

# La semaine A RADIO-CANADA

L'HEBDOMADAIRE DU RÉSEAU FRANÇAIS

**RADIO ET  
TÉLÉVISION  
DU 17 AU 23  
JUILLET 1955**

Vol. V, No 41

Montréal

10c l'exemplaire

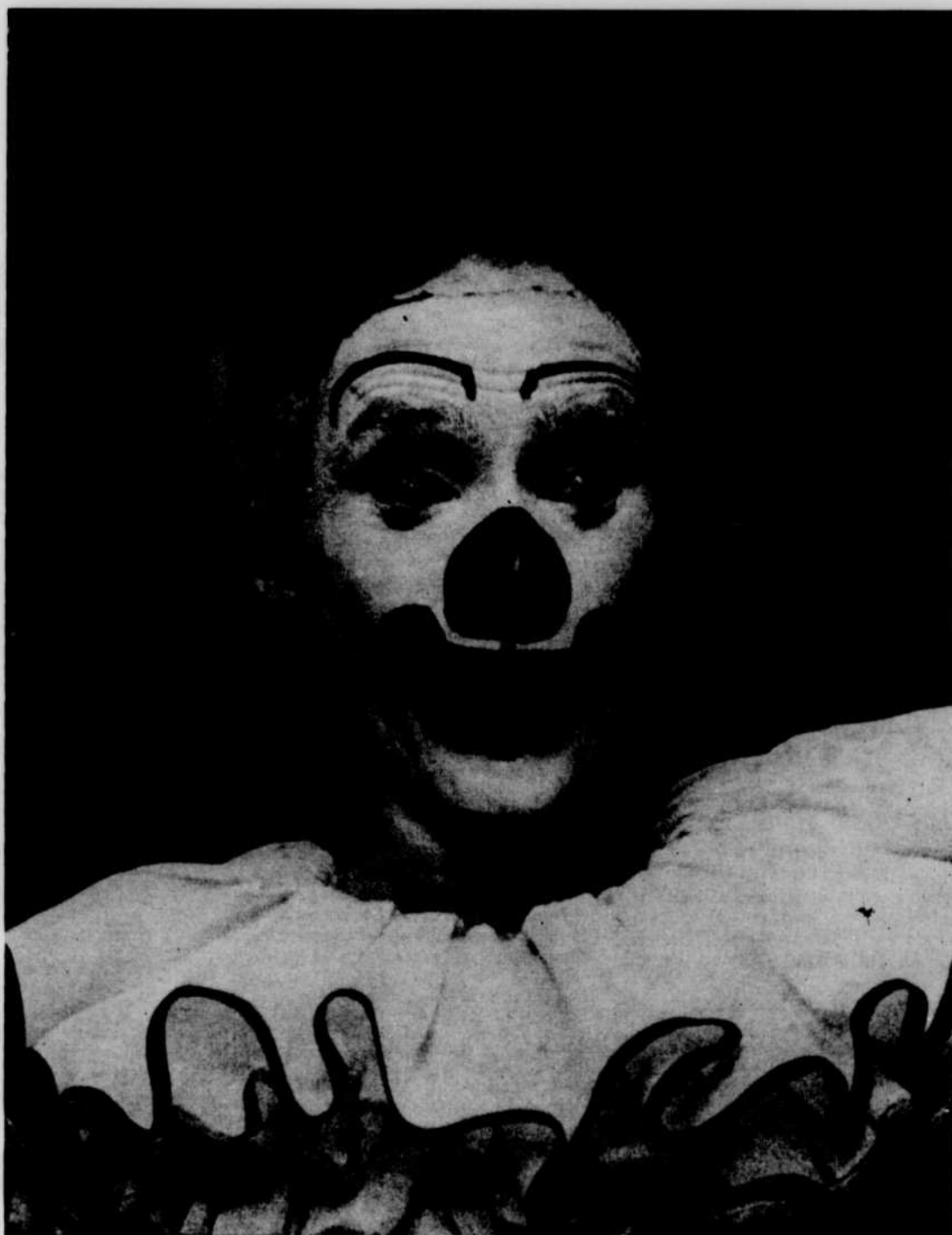
## Le Clown Fafouin

Fafouin, le grand ami des enfants est de retour sur l'écran de CBFT et ses petits amis ont du plaisir à se retrouver en sa compagnie tous les vendredis après-midi à 5 h. 30. Car les enfants sont fidèles à leurs amis, fidèles aussi aux héros des histoires, contes et légendes que leurs mères leur racontent depuis qu'ils sont tout petits; histoires qu'elles doivent leur répéter inlassablement sans jamais en changer un mot.

Guy Mercier, qui incarne avec verve ce fameux Fafouin, a bien compris ce désir des enfants et cette saison aussi revient entouré de sa troupe au grand complet, tous prêts pour de nouvelles aventures. Tous les enfants aiment les clowns, surtout lorsqu'ils se nomment Fafouin, mais ils aiment aussi les pirates qu'ils soient Maboul ou non et ils aiment le tic-tac des horloges, horloges prosaïques de tous les jours ou animées, comme cette chère Gudule. Ils sont prêts à chérir d'un même cœur la snob qui les fait rire et la poupée qui les attendrit.

Certes, Guy Messier connaît bien les enfants et il a compris que les enfants d'aujourd'hui, gâtés comme ils le sont avec tous leurs jeux mécaniques, ont tout de même parfois besoin de retrouver ce qui était, pour leurs parents ou leur grand-parents, "l'île aux trésors", le grenier aux mille merveilles, où toutes les aventures de l'imagination et du rêve étaient possibles. C'est pour cela que Fafouin et toute la troupe de Guy Messier se retrouvent chaque vendredi avec les jeunes téléspectateurs dans un grenier qui n'a rien à envier à ceux du temps jadis, alors que les maisons n'étaient pas de clairs bungalows et renfermaient encore mille recoins merveilleux.

Voilà pourquoi Guy Messier, après avoir fait son apprentissage chez les Compagnons avec Babar et *Le chapeau de Fortunatus*, et après s'être mis en relations avec Léon Chancerel, a fondé la troupe du Grenier, troupe qui présentait des spectacles spécialement conçus, écrits et réalisés pour les enfants de 4 à 12 ans et qui a joué à Montréal et aussi dans les principales villes de la province de Québec. Maintenant, c'est à la télévision que les enfants peuvent retrouver chaque semaine Fafouin et sa joyeuse bande.



*On aura reconnu sous le masque de ce clown le visage d'un comédien qui sait faire rire les enfants. Guy Messier, directeur-fondateur de la troupe du Grenier, nous reviendra cette saison dans une série de programmes qui s'intitule Les aventures de Fafouin : Fafouin, qu'il a créé l'année dernière à la télévision comme d'ailleurs le pirate Maboul, la poupée Franfreluche, l'horloge Gudule que l'on retrouvera tous les vendredis après-midi à 5 heures 30, à CBFT.*

**Reportages sur la Coupe Davis**

(Page 2)

**"Doré sur tranche" à CBFT**

(Page 8)

## "Nouveautés dramatiques" est devenu, en cinq ans, une véritable institution

Le signal est donné : on entend les premières mesures de la musique de scène, et ce sont ensuite les voix des interprètes qui s'élèvent pour insuffler la vie à l'œuvre qui, il y a un instant à peine, n'était que des mots et des indications sur du papier. A l'arrière-plan, on entend les bruits de la forêt, le vent qui fait murmurer les feuilles des arbres et le hurlement des loups là-bas, dans le lointain. Et des pas qui font crisser les feuilles mortes...

Et pourtant, le studio nous montre, avec un sans-gêne un peu choquant, les interprètes qui parlent dans le micro et le bruiteur qui fait naître toute cette mystérieuse et hallucinante clameur. En fermant les yeux, cette forêt, nous pourrions la voir... Etrange impression d'entendre ce qui est créé en même temps que l'on voit les moyens employés pour accomplir cette création.

Et l'homme qui tient dans ses mains les ficelles qui animent toute cette alchimie des sons est assis là, dans la cabine de contrôle, prenant des notes, analysant le jeu des interprètes, vérifiant si la musique qui a été choisie cadre bien avec le texte, se préoccupant des moindres détails... Guy Beaulne, le réalisateur et le créateur de *Nouveautés Dramatiques*, dirige la première lecture du sketch radiophonique qui sera entendu à la prochaine émission. (*Nouveautés Dramatiques* est entendu sur les ondes du réseau Français de Radio-Canada tous les vendredis soirs de 9 h. 30 à 10 heures).

Guy Beaulne n'est évidemment plus à présenter aux auditeurs de Radio-Canada. Les nombreuses heures de bon théâtre qu'il leur a déjà donné l'ont fait connaître de la majorité d'entre eux. M. Beaulne a réalisé et réalise encore des émissions variées à Radio-Canada, mais nous pouvons affirmer que celle qu'il préfère est sans contredit *Nouveautés Dramatiques*. C'est d'ailleurs l'une des premières qui lui furent confiées lors de son arrivée à Radio-Canada en 1950 et c'est lui également qui en conçut l'idée.

### Rôle de l'auteur

"Il fallait une émission qui reconnaisse à l'auteur le rôle primordial qui lui revient de droit, qui lui permette de travailler sans contrainte... autre que celle de son art. *Nouveautés Dramatiques*, c'est un laboratoire radiophonique où l'on est prêt à tout essayer, à tout expérimenter si l'on croit que ces expériences pourront apporter quelque chose de nouveau".

Et Guy Beaulne poursuit : "Je veux que l'auteur se sente essentiel à l'émission. Par exemple, en maintes occasions, il est lui-même présent aux répétitions et à l'émission. C'est ainsi qu'il peut devenir un conseiller et un collaborateur efficace.

Pour tout dire, *Nouveautés Dramatiques* a une ambiance qui offre aux auteurs un marché intéressant et exceptionnel.

C'est aussi là le but que s'était proposé Guy Beaulne lorsqu'il eut l'idée des *Nouveautés Dramatiques*. Car,

comme il le dit lui-même, il a "la plus grande foi et la plus grande confiance dans le talent de nos jeunes auteurs et en l'avenir de notre littérature".

### Sources d'inspiration

M. Beaulne encourage d'ailleurs les auteurs qui collaborent à son émission à explorer de nouvelles sources d'inspiration. Entre autres, le problème social, selon M. Beaulne, n'a pas suffisamment été exploité et c'est la raison pour laquelle il a suggéré récemment à ses collaborateurs habituels d'explorer ce nouveau domaine. C'est aussi un bon moyen d'explorer la vie canadienne en elle-même et de permettre à l'auditoire radiophonique de mieux connaître le milieu qui l'entoure et le pays dans lequel il vit.

"Quelle différence entre la mise en scène et la mise en ondes ? Il n'y en a pas vraiment. Certains interprètes se plaignent du manque d'auditoire à la radio, mais l'auditoire y est tout de même, bien qu'on ne le voie pas. Enfin, la communion n'existe que sur le plan spirituel proposé par le comédien dans l'interprétation de son texte : il peut créer une communion aussi excitante à la radio qu'au théâtre. Tout dépend de sa sincérité de comédien. Et en fin de compte, le cinéma, la télévision, la radio et le théâtre ne sont que des facettes différentes d'un même art".

### Guy Beaulne

Homme de théâtre, Guy Beaulne en a fait pendant presque toute sa vie. Son père, Léonard Beaulne, fut un des pionniers du théâtre français à Ottawa et Hull, et dès l'âge de quatorze ans, Guy Beaulne fait avec sa famille des tournées de pièces en un acte jusqu'en 1945, alors que Guy fonde l'école dramatique de l'Atelier du Caveau et en devient directeur.

En 1947, il est juge au festival dramatique du nord de l'Ontario et en 1948, il est invité par l'Ambassadeur de France à jouer "Le Légataire Universel" à l'Ambassade.

En 1949, Guy Beaulne est boursier de la Canada Foundation de l'Institut canadien-français d'Ottawa.

Il était déjà parti pour Paris en septembre, 1948, où il devait poursuivre, pendant deux ans, des études au Conservatoire et à l'Institut de Phonétique de l'Université de Paris.

En 1950, il est délégué du Canada au Troisième Congrès de l'Institut International du Théâtre, à Paris, et de retour au pays, il entre au service de Radio-Canada en août 1950.

Et c'est le début de *Nouveautés Dramatiques* et de toutes ces émissions, comme *Le Théâtre Canadien*, (1952), *Le Théâtre du Grand Prix*, (1953), *Les Contes de mon Pays*, (1954), qui viennent offrir à l'auditoire, du bon théâtre, et à l'auteur, le moyen de s'exprimer.

Guy Beaulne, un homme de théâtre dont le talent et la sincérité ne sont égaux, comme tous ceux qui le connaissent peuvent le dire, que par l'humilité et la simplicité.



Tante Lucille célèbre cette année le septième anniversaire de son programme que l'on entend au réseau Français de Radio-Canada, tous les samedis, à 9 h. 45 du matin. La grande amie des enfants a l'air ravi dans notre photo qui la montre en présence de Guy Beaulne, le réalisateur, et du bruiteur Albert Ross qui a disposé devant lui quelques accessoires de son fourbi. On sait que huit des contes de Tante Lucille viennent d'être publiés en Hollande.

## L'Histoire du petit tailleur

Un sanglier, deux géants, une licorne, sans oublier la main d'une princesse enchantée, voilà ce dont il est question dans *L'Histoire du petit tailleur* des frères Grimm que l'on entendra à *Hors-série*, lundi 18 juillet, à 10 h. 15 du soir, au réseau Français de Radio-Canada.

Wilhelm Karl et Jacob Ludwig naquirent tous deux à Hanau, en Allemagne, respectivement en 1786 et 1785. Le premier est surtout connu pour les *Contes populaires de l'Allemagne* écrits en collaboration avec son frère qui est, lui, l'instigateur de la philologie germanique et l'auteur du grand "Dictionnaire allemand" continué après sa mort.

Parce qu'il a tué sept mouches d'un coup et parce qu'il s'est fait une ceinture portant "Sept d'un seul coup" en inscription, le petit tailleur, de par l'ordre du roi, se voit obligé d'exterminer un féroce sanglier qui hante la forêt, deux géants terribles et une non moins dangereuse licorne.

Il est démontré, dans ce conte, avec d'ailleurs beaucoup d'ironie et de finesse, que la ruse et la malice accomplissent davantage que la simple force brutale ou la spontanéité irréfléchie.

Ce que l'on entendra, le 18 juillet, est une adaptation musicale et dramatique du compositeur Tibor Harsanyi. Il s'agit, plus exactement, d'une "suite pour récitant, six instruments et percussion, d'après le conte de Grimm".

### Claude Dauphin

L'enregistrement présenté à *Hors-série* a gagné le Grand Prix du Disque 1954 de l'Académie Charles Cros, à Paris. Claude Dauphin y tient le rôle du récitant. Un ensemble de solistes de

l'Orchestre Lamoureux joue la partie musicale sous la direction de l'auteur.

Tibor Harsanyi composa son *Petit tailleur* en 1939, pour accompagner un spectacle des célèbres marionnettes d'Hildegard Weber-Lipsi.

### Oeuvre symphonique

L'œuvre a été conçue symphoniquement et se joue sans interruption. Elle exige une formation restreinte : flûte, clarinette, basson, trompette, violon, violoncelle et une percussion fort complexe.

Le récitant paraphrase l'action et lance tour à tour les répliques confiées dans l'original aux marionnettes.

## La Coupe Davis

Les amateurs de tennis voudront bien tenir compte que les reportages du tournoi pour la Coupe Davis seront présentés à la radio par Jean-Paul Nolet et Raymond Charette, et à la télévision par René Leca-valier.

Vendredi après-midi, 22 juillet, au réseau Français de Radio-Canada, les commentaires nous parviendront directement du Club de tennis Mont-Royal à 3 h. 15, et samedi, à 3 heures.

A CBFT et CBMT, les reportages seront présentés vendredi à 1 h. 30, samedi à 2 heures.

Les premières joutes mettront aux prises des joueurs des Antilles et du Canada.